

Sabbat après-midi, le 19 novembre 2011

Les apôtres leur enseignèrent donc les vérités fondamentales concernant « Dieu le Père et ... notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père ». « Par la prédication de la foi », ils recevaient l'Esprit d'en haut, et devenaient « fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ».

Pendant son séjour en Galatie, le mode de vie de Paul était tel qu'il pouvait dire plus tard : « Soyez comme moi, ... frères, je vous en supplie ». Ses lèvres avaient été touchées par le « charbon ardent de l'autel » ; il lui était permis de s'élever au-dessus des contingences physiques et de prêcher le Christ comme le seul espoir des pécheurs. Ceux qui l'écoutaient se rendaient compte qu'il « avait été avec Jésus », qu'il était revêtu de la puissance divine, ce qui lui permettait d'apprécier les choses spirituelles et de renverser les forteresses de Satan. Les cœurs étaient brisés lorsqu'il parlait de l'amour de Dieu, cet amour manifesté dans le don de son Fils unique ; et beaucoup posaient cette question : Que faut-il faire pour être sauvés ?

Cette manière de présenter l'Evangile caractérisa le travail de l'apôtre durant tout son ministère parmi les Gentils. Il avait toujours devant les yeux la croix du Calvaire. « Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, déclarait-il dans les dernières années de sa vie ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ ».

Les messagers de Dieu qui portaient aux premiers jours de la chrétienté la bonne nouvelle du salut à un monde perdu, ne se permettaient pas de s'abandonner à des sentiments d'exaltation qui eussent pu nuire à leur présentation du Christ crucifié. Ils n'aspiraient à aucune autorité, ni à aucune prééminence. Ils se réfugiaient dans le Sauveur, exaltant le grand plan du salut et la vie du Christ, auteur et exécuteur de ce plan. Le Sauveur, « le même hier, aujourd'hui et éternellement », était le thème de leur prédication. *Acts of the Apostles*, pp. 208, 209; *Conquérants pacifiques*, pp. 185, 186.

Dimanche, le 20 novembre 2011

La vie religieuse d'un grand nombre de ceux qui se disent chrétiens est telle qu'ils prouvent le contraire... Ils présentent constamment sous un faux jour le Christ, falsifiant Son caractère. Ils n'ont pas conscience de l'importance de cette transformation du caractère, et qu'ils doivent se conformer à Sa divine similitude ; et parfois ils présentent une fausse phase du christianisme au monde, qui causera la ruine spirituelle de ceux qui les fréquentent et pour la raison même qu'ils ne sont pas sous le contrôle de Jésus, alors qu'ils prétendent être chrétiens. Ils laissent libre cours à leurs traits de caractère héréditaires ou acquis, comme s'il s'agissait de qualités précieuses, alors qu'en fait ils exercent une influence mortelle sur d'autres esprits. Bref, ils se sont mis dans la difficulté, et doivent en supporter les conséquences. Leur religion est le jouet des circonstances. Si tout ce qui arrive va dans le sens qui leur plaît, et si aucune

circonstance défavorable ne vient faire obstacle à leur nature anti-chrétienne, ils sont de bonne humeur, agréables et tout à fait sympathiques.

Quand, dans leur famille ou dans leurs relations avec l'entourage, survient quelque chose qui les trouble et les irrite, s'ils remettaient toutes choses entre les mains de Dieu et poursuivaient leurs requêtes, invoquant sa grâce avant de commencer leur travail quotidien d'enseignants, s'ils se réclamaient de la puissance et de l'amour du Christ habitant dans leurs cœurs au moment d'aborder leur tâche, les anges de Dieu entreraient avec eux dans la salle de classe. Mais si les maîtres pénètrent dans cette salle de mauvaise humeur, l'atmosphère qu'ils dégagent impressionne les enfants dont ils ont la charge, et au lieu qu'ils soient qualifiés pour les instruire, c'est à eux-mêmes qu'il faudrait inculquer les enseignements du Christ.

Fundamentals of Christian Education, pp. 265, 266.

Alors que le monde tout entier bénéficie du soin de Dieu, et que les anges ont pour mission de servir dans toutes ses parties, l'église reste l'objet spécial de l'amour et du soin de Dieu. Dans l'église, Il démontre miséricorde et amour, attirant les hommes à Lui. Par la grâce de Christ une transformation étonnante prend place dans le cœur corrompu des hommes. L'œuvre accomplie dans le caractère des personnes par la grâce de Christ est une plus grande œuvre que d'accomplir un miracle sur le corps des hommes. La vieille nature charnelle meurt et une nouvelle créature apparaît selon la similitude du Christ. Devant cette œuvre puissante les anges observent et se réjouissent. Ils voient que sur cette terre maudite par le péché le Christ a Son école de transformation. Il prend les enfants ignorants des ténèbres et de la colère, et les amène à devenir des sujets de bonne volonté qui se tiennent à Ses pieds pour apprendre de Lui. Ainsi ils peuvent devenir collaborateurs avec Dieu ; ils peuvent se charger du joug de Christ et porter Son fardeau, identifiant leurs intérêts avec les intérêts et les réjouissances du ciel. Son objectif final est une armée d'ouvriers bien formée, bien disciplinée, avec laquelle Il peut déposer Ses biens, et leur faire confiance qu'ils rapporteront Ses talents améliorés et multipliés en les plaçant à la banque ; à ceux-ci Il peut dire à la fin : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. ... Entre dans la joie de ton Maître. »

Review and Herald, December 19, 1893, § 11.

Lundi, le 21 novembre 2011

Les formes extérieures de la religion, substituées à la sainteté du cœur et de la vie, plaisent à la nature irrégénérée aussi bien de nos jours qu'à l'époque de ces docteurs juifs. Comme autrefois, de faux guides spirituels enseignent des doctrines qui sont écoutées avec avidité par certaines personnes. Satan s'applique sans cesse à détourner les esprits de l'espérance du salut qui s'obtient par la foi en Jésus-Christ et l'obéissance à la loi divine. A travers tous les âges, le prince des ténèbres s'est efforcé d'adapter ses tentations aux préjugés et aux tendances de ceux qui l'écoutaient. Aux temps apostoliques, il incitait les Juifs à exalter la loi cérémonielle et à rejeter le Christ. Maintenant, sous prétexte d'honorer Dieu, il pousse de nombreux chrétiens engagés à mépriser la loi morale et à enseigner que les préceptes de cette loi peuvent être transgressés impunément. Le devoir de tout serviteur de Dieu est de lutter

énergiquement et résolument contre ces corrupteurs de la foi, et de dévoiler sans crainte leurs erreurs par la Parole de vérité.

Acts of the Apostles, p. 387; *Conquérants pacifiques*, p. 342.

Israël n'avait pas saisi le caractère spirituel de la loi et trop souvent son obéissance n'était que formalisme, et non élan du cœur. Dans son caractère et dans sa vie, Jésus refléta les attributs de Dieu : la sainteté, la bienveillance, l'amour paternel. Il soulignait l'inutilité d'une obéissance purement extérieure. Mais les chefs juifs, qui ne comprenaient pas ses paroles, l'accusèrent de considérer avec trop de légèreté les exigences de la loi. Et, quand il leur présenta les vérités fondamentales de l'obéissance demandée par Dieu, aveuglés par les formes, ils l'accusèrent de chercher à annuler la loi.

Thoughts from the Mount of Blessings, p. 46 ; *Heureux ceux qui* (éd.2001) p. 44.

Le pardon des péchés est promis à celui qui se repent et qui croit; la couronne de vie sera la récompense de celui qui est fidèle jusqu'à la fin. Nous pouvons croître dans la grâce, en nous développant au moyen de celle que nous avons déjà reçue. Nous devons nous abstenir des souillures du monde si nous voulons être trouvés sans faute au jour de Dieu. La foi et les œuvres vont de pair; elles agissent harmonieusement dans le but d'atteindre la victoire. Les œuvres sans la foi sont mortes, et la foi sans les œuvres est morte. Les œuvres ne nous sauveront jamais; ce sont les mérites de Christ qui compteront en notre faveur. Par le moyen de la foi en Lui, Christ fera que tous nos efforts imparfaits soient acceptés par Dieu. La foi qui est exigée de nous n'est pas une foi inactive; la foi salvatrice est celle qui œuvre par amour et purifie l'âme. Celui qui élève vers Dieu des mains saintes, sans colère ni doute, cheminera avec intelligence sur le sentier des commandements de Dieu.

Faith and Works, pp. 48, 49.

Que personne n'adopte l'idée étroite et fautive selon laquelle une quelconque œuvre humaine pourrait contribuer à liquider la dette occasionnée par ses transgressions. Là se cache une erreur fatale. Tâchez de comprendre qu'il faut renoncer une fois pour toutes à nos idées favorites et considérons l'expiation d'un cœur plein d'humilité.

Cette question est si peu comprise que des milliers de prétendus enfants de Dieu sont fils du malin, parce qu'ils comptent sur leurs propres œuvres. Dieu a toujours exigé de bonnes œuvres, conformes à la loi, mais l'homme s'étant placé dans le péché, celles-ci ont perdu toute valeur; seule la justice de Jésus est efficace. Le Christ est capable de sauver complètement parce qu'il est toujours vivant pour intercéder en notre faveur.

Ellen G. White *Comments*, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1071;

Commentaires d'Ellen White sur Romains 3. 20-31.

Mardi, le 22 novembre 2011

« Avec les Juifs, j'ai été comme un Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme quelqu'un qui est sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi – et pourtant moi-même je ne suis pas sous la loi; avec les sans-loi, comme un sans-loi, afin de gagner les sans-loi – et pourtant je ne suis pas un sans-loi pour Dieu, je suis lié par la loi du Christ. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de la bonne nouvelle, afin d'y avoir part. » 1Corinthiens 9 :20-23. Nous savons

que l'apôtre ne sacrifiait pas un seul iota de ses principes. Il ne laissait pas les sophismes et les maximes l'égarer. Il ne devait pas pactiser avec les suppositions et les affirmations des hommes qui enseignaient des commandements d'hommes comme des doctrines. Alors que l'iniquité et la transgression augmentaient et prospéraient, il ne permettait pas que son amour se refroidisse. Le zèle et la ferveur doivent être maintenus, mais en même temps, certaines caractéristiques de notre foi, si elles étaient exprimées d'emblée, éveilleraient immédiatement des préjugés en raison de circonstances particulières.

Paul pouvait être aussi zélé que le plus zélé dans sa loyauté envers la loi de Dieu, et montrer qu'il connaissait parfaitement les écrits de l'Ancien Testament. Il pouvait s'attarder sur les symboles et les ombres qui représentaient Christ; il pouvait exalter le Christ et dire tout sur Lui et Son œuvre spéciale en faveur de l'humanité; et quel domaine il avait à explorer! Il pouvait apporter la lumière la plus précieuse sur des prophéties qui n'avaient pas été comprises, et ceci sans offenser personne. C'est ainsi que le fondement était bien posé afin que lorsque le temps viendrait où les esprits se calmeraient, ils puissent dire dans le langage de Jean: Voici Jésus, qui a été fait chair et qui a habité parmi nous, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

Il prêchait Christ aux Gentils comme leur seule espérance de salut, mais au début il ne leur disait rien au sujet de la loi. Mais quand leur cœur était ému par la présentation de Christ, - don de Dieu au monde - et par ce que signifie l'œuvre du Rédempteur et le coût du sacrifice fait pour manifester l'amour de Dieu envers l'homme, Paul avec l'éloquence la plus simple montrait cet amour pour l'humanité - Juifs et Gentils - afin qu'ils puissent être sauvés en abandonnant leur cœur à Christ. Alors, quand attendris et subjugués, ils se donnaient au Seigneur, Paul leur présentait la loi de Dieu comme preuve de leur obéissance. C'était la manière dont l'apôtre travaillait, adaptant ses méthodes pour gagner des âmes. S'il avait été brusque et maladroit dans l'explication de la Parole, il n'aurait atteint ni Juifs ni Gentils.

Paul amenait les Gentils à la connaissance des vérités prodigieuses sur l'amour de Dieu qui n'a pas épargné Son propre Fils mais l'a livré pour nous. Comment ne nous donnerait-il pas aussi gratuitement toutes choses? La question était posée de savoir pourquoi un sacrifice si immense avait été nécessaire; alors, Paul revenait aux symboles et à toutes les Écritures de l'Ancien Testament, qui révélaient Christ dans la loi, et les païens se convertissaient à Christ et à la loi.

Special Testimonies for Ministers and Workers, Series A, No 6, pp. 54, 55;

Commentaires d'Ellen White sur 1Corinthiens 9. 20-23.

Mercredi, le 23 novembre 2011

Lorsque vous priez pour des bénédictions temporelles, rappelez-vous que le Seigneur veut voir si c'est pour votre bien ou pour Sa gloire avant de vous accorder ce que vous désirez. Mais Il exaucera votre prière, en vous donnant exactement ce qui est le mieux pour vous.

Quand Paul a prié que l'écharde dans sa chair lui soit enlevée, le Seigneur exauça sa prière, non pas en enlevant l'écharde, mais en lui accordant la grâce pour supporter l'épreuve. « Ma grâce, » dit-Il, « te suffit. » Paul se réjouit de cette réponse à sa prière, déclarant : « Avec beaucoup de joie, en conséquence, je me glorifierai dans mes infirmités, afin que la puissance du Christ puisse reposer sur moi. » Quand les malades prient d'être guéris, le Seigneur ne répond pas toujours à leur prière exactement de la

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

façon qu'il désire. Mais même s'ils ne peuvent pas être guéris immédiatement, il leur donnera ce qui est d'une plus grande valeur – la grâce de supporter leur maladie.

Signs of the Times, November 18, 1903, § 18.

Les épreuves et les tentations peuvent se présenter ; mais l'enfant de Dieu, qu'il soit pasteur ou laïque, sait que Jésus est son Aide. Quoique faible et sans ressource en lui-même, toutes les forces du ciel sont disponibles à l'enfant de Dieu croyant, et les cohortes de l'enfer ne peuvent le faire s'écarter du droit chemin s'il s'accroche à Dieu par une foi vivante. La tentation n'est pas péché ; le péché est de tomber dans la tentation. L'apôtre Jacques déclare : « Considérez comme une joie lorsque vous avez diverses tentations, sachant ceci, que l'épreuve de votre foi procure la patience. Mais il faut que la patience accomplisse son œuvre parfaite, afin que vous puissiez être parfaits et accomplis n'ayant besoin de rien. » Dieu permet que nous soyons placés dans des circonstances dans lesquelles Il nous éprouvera, pour augmenter notre amour et pour perfectionner notre confiance en Lui. Par le renoncement à soi-même et la souffrance avec Christ nous croissons en grâce et dans la connaissance de la vérité. Les épreuves viendront, mais elles sont une évidence que nous sommes des enfants de Dieu. Paul a passé par de grandes épreuves, mais il ne désespéra pas comme si son Père dans le ciel était mort. Il se réjouissait dans la tribulation ; car il désirait, en participant aux souffrances de Christ, être rendu conforme à Son image. Laissez le héros de la foi parler pour lui-même. Il déclare : « C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Co 12 :10.)

Gospel Workers, 1892 éd. , pp. 441, 442.

Une profonde tristesse pesait encore sur l'esprit et le cœur de Paul à cause de ses appréhensions au sujet de l'église de Corinthe. Tandis qu'il était à Philippes, il commença une seconde épître à leur intention; c'était un poids très lourd sur son âme. La sorte de dépression dont souffrait l'apôtre à ce moment-là était aussi en grande mesure attribuable aux faiblesses physiques qui l'accablaient lorsqu'il n'était pas engagé dans un service actif. Mais lorsqu'il travaillait au salut des âmes, il surmontait ses difficultés de santé. Il pensait cependant que la maladie dont il souffrait était un terrible obstacle à son grand travail, et à plusieurs reprises, il supplia le Seigneur de le soulager. Dieu ne crut pas devoir répondre à ses prières à ce sujet, bien qu'il lui donnât l'assurance que la grâce divine serait suffisante pour lui.

Sketches From the Life of Paul, pp. 175, 176;

Commentaires d'Ellen White sur 2 Corinthiens 12. 7-9.

Jedi, le 24 novembre 2011

Que tout prédicateur apprenne à mettre pour chaussure à ses pieds le zèle de l'Evangile [cf. Ph. 6 : 15]. Celui qui est ainsi chaussé de "l'Evangile de paix" marchera comme le Christ lui-même a marché. Il sera apte à prononcer les paroles nécessaires et à les dire avec amour. Il n'essaiera pas de faire accepter de force le message de la vérité de Dieu. Il traitera chacun avec délicatesse, sachant que l'Esprit fera pénétrer la vérité dans le cœur de ceux qui sont sensibles aux influences divines. Jamais il ne se comportera avec brutalité. Chaque mot prononcé aura des effets apaisants, modérateurs.

Quand nous formulons des reproches, mettons dans notre voix toute la tendresse, tout l'amour du Christ possibles. Plus le prédicateur a de responsabilités, plus il doit être attentif à ses paroles et à ses actes. *Evangelism*, p. 174; *Évangéliser*, pp. 162, 163.

Ceux qui enseignent aujourd'hui des vérités impopulaires doivent avoir la puissance d'en-haut associée à leur doctrine, sinon leurs efforts auront peu d'effet. La grâce précieuse de l'humilité manque tristement dans le ministère et dans l'église. Les hommes qui prêchent la vérité ont une trop haute opinion de leur propre capacité. La vraie humilité amènera un homme à exalter Christ et la vérité, et à se rendre compte de sa totale dépendance du Dieu de vérité. Il est pénible d'apprendre des leçons d'humilité, et cependant à la fin rien n'est plus utile. Les peines associées à l'école de l'humilité sont à la mesure de notre prétention établie par une fausse évaluation de nous-même, de telle sorte que nous sommes incapables de voir notre grand besoin. La vanité et l'orgueil remplissent le cœur des hommes. Seul la grâce de Dieu peut opérer une réformation.

C'est votre œuvre, mon frère, de vous humilier et de ne pas attendre que Dieu vous humilie. Parfois la main de Dieu repose lourdement sur les hommes pour les humilier et les amener à une position convenable devant lui ; mais combien il est préférable de garder chaque jour son cœur humble devant Dieu.

Nous avons le choix : soit de nous abaisser, soit de nous gonfler d'orgueil en attendant que Dieu lui-même nous abaisse.

Lift Him Up, p. 282.

Dans la réforme qui doit s'opérer de nos jours, il faut des hommes qui, comme Esdras et Néhémie, n'atténueront ni n'excuseront le péché, des hommes qui ne reculeront pas pour venger l'honneur de Dieu. Ceux qui assumeront cette responsabilité n'excuseront pas le mal ; ils ne le recouvriront pas du manteau d'une fausse charité. Ils sauront que Dieu ne fait pas acception de personnes et que la sévérité témoignée envers quelques-uns est une preuve de miséricorde pour beaucoup. Ils sauront aussi que l'Esprit du Christ se manifestera toujours chez celui qui dénonce le péché.

Prophets and Kings, p. 675; *Prophètes et rois*, p. 513.

Dans l'œuvre du salut, il faut beaucoup de tact et de sagesse. Le Sauveur n'a jamais dissimulé la vérité, mais il l'a toujours dite avec amour. Dans ses rapports avec autrui, il faisait preuve du plus grand tact et il était toujours bon et plein de sollicitude. Jamais rude, ce n'était pas sans nécessité qu'il disait une parole sévère, et il ne faisait jamais inutilement de la peine à une âme sensible. Il ne condamnait pas la faiblesse humaine. S'il dénonçait sans peur l'hypocrisie, l'incrédulité, l'iniquité, il avait des larmes dans la voix tandis qu'il faisait ces graves reproches. Il ne disait jamais la vérité cruellement, mais manifestait toujours une profonde tendresse pour l'humanité. Chaque âme était précieuse à ses yeux. Il portait sur lui la majesté divine, mais il se penchait avec compassion et respect sur chaque membre de la famille de Dieu. Il voyait dans tout homme une âme qu'il avait mission de sauver.

Gospel Workers, p. 117; *Le ministère évangélique*, p. 111.

Vendredi, le 25 novembre 2011

Pas de lecture complémentaire.